

RENOUVEAU CHARISMATIQUE

Esprit-Saint, es-tu là ?

Les adeptes du Renouveau charismatique se sont rassemblés à Bruxelles. Reportage sur ce mouvement spirituel dont Mgr Léonard et la plupart des membres de la famille royale sont d'ardents supporters.

Par **Olivier Rogeau**

Photos : **Denis Vasilov/Image Globe pour Le Vif/L'Express**

Personne n'est ici par hasard ! N'oublie pas que tu dois recevoir et accepter le don que Dieu te donne. Que le monde se moque de nous m'est égal. Mais que des chrétiens n'acceptent pas les dons de l'Esprit-Saint, ça c'est grave. Annoncer Dieu dans ta famille, ton quartier, ton building, ce n'est pas facultatif, c'est un ordre ! » Tour à tour chaleureux et menaçant, angélique et véhément, le père Marc Leroy, curé de la basilique de Koekelberg, sait s'y prendre pour faire vibrer l'assemblée. Pas question, pour les quelque 1 500 fidèles venus l'écouter ce jour-là, de somnoler, de papoter ou de bavasser à des nourritures par trop terrestres.

La basilique bruxelloise a accueilli, fin juillet, la session annuelle du Renouveau charismatique de Belgique. Pendant cinq jours, adeptes et sympathisants de ce courant spirituel catholique apparu il y a quarante ans dans notre pays ont participé aux eucharisties, aux veillées, aux ateliers de formation à l'évangélisation. Entre les temps de louanges, de témoignages et d'adoration du Saint-Sacrement, ils ont reçu les enseignements du père Leroy, « berger » (leader) de la session.



PROCESSION Cette fois, c'est la Vierge de Beauraing qui a fait le déplacement jusqu'à Bruxelles, en train et métro, puis portée en procession jusqu'à la basilique de Koekelberg, où s'est tenue, fin juillet, la session annuelle du Renouveau charismatique.

Saint Chimay et saint Orval au pilori !

Membre de Maranatha, la plus « belge » des communautés issue du Renouveau, Marc Leroy maîtrise parfaitement les techniques oratoires qui font le succès des évangélistes anglo-saxons ou africains. « J'ai reçu le don de la parole, nous confie-t-il pendant une célébration. C'est venu tout seul, ça peut partir. » Au micro, le voilà qui interpelle à nouveau ses ouailles, après une lecture des *Noces de Cana*, récit évangélique qui relate comment Jésus transforme l'eau en vin. « Libère nos frères qui noient leur chagrin dans l'alcool, Seigneur ! » clame-t-il, avant de se lancer dans une imprécation humoristique contre le culte voué à « saint Chimay » et à « saint Orval ».

Lors de la soirée « d'effusion de l'Esprit-Saint », des participants sont invités à s'avancer vers des groupes de « priants » répartis dans la basilique et à relire une phrase de saint Paul : « Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit. » Les « priants » appellent alors à « la libération des charismes ». Puis, un responsable prononce, à haute voix, une suite de syllabes, formant une langue incompréhensible : « Elélaio élélaïé chala... ». Les chrétiens charismatiques recourent à la glossolalie, ou « parler en langues » (dans une langue inconnue de la personne qui parle), phénomène décrit dans les Actes des apôtres.

La veillée se termine par des annonces au micro : « Le Seigneur est en train de visiter une personne souffrant d'un ulcère à l'estomac. Tu sens la chaleur du Seigneur, tu rendras témoignage. » Une autre voix enchaîne : « Le Seigneur guérit une personne qui souffre d'insomnies. » Puis une autre encore : « Il y a ici une personne privée de la vue. Elle porte des lunettes noires. Le Seigneur veut te guérir, béni sois-tu Jésus ! » La foule acclame, pousse des « you-you ». Parmi elle, une bonne moitié de femmes et d'enfants noirs, pour la plupart originaires du Congo et du Rwanda. « Le Renouveau offre une pratique qui remplit leur cœur, estime le père Leroy. Un cœur qui se vide quand on vit dans une société où abondent les biens matériels. »

Sortir du cocon du groupe de prière

Pendant un quart de siècle, le rendez-vous annuel des charismatiques s'est tenu à Beauraing, plus rarement à Banneux, hauts lieux de dévotion mariale. Toutefois, depuis l'an dernier, Bruxelles prend le relais, au grand dam de certains adeptes, qui ont lancé une pétition pour protester contre cette « délocalisation ». Arguments des anti-Koekelberg : Beauraing dispose de structures d'accueil et d'hébergement mieux adaptées et est situé dans un cadre rural plus « propice au recueillement ». Mgr Léonard, archevêque de Malines-Bruxelles et fervent supporter du Renouveau, a lui-même qualifié la décision d'« étonnante » et de « peu réaliste ». « Les organisateurs de la session ont choisi la capitale pour répondre à l'appel de l'Église à porter le message ●●●

LE RENOUVEAU EN CHIFFRES

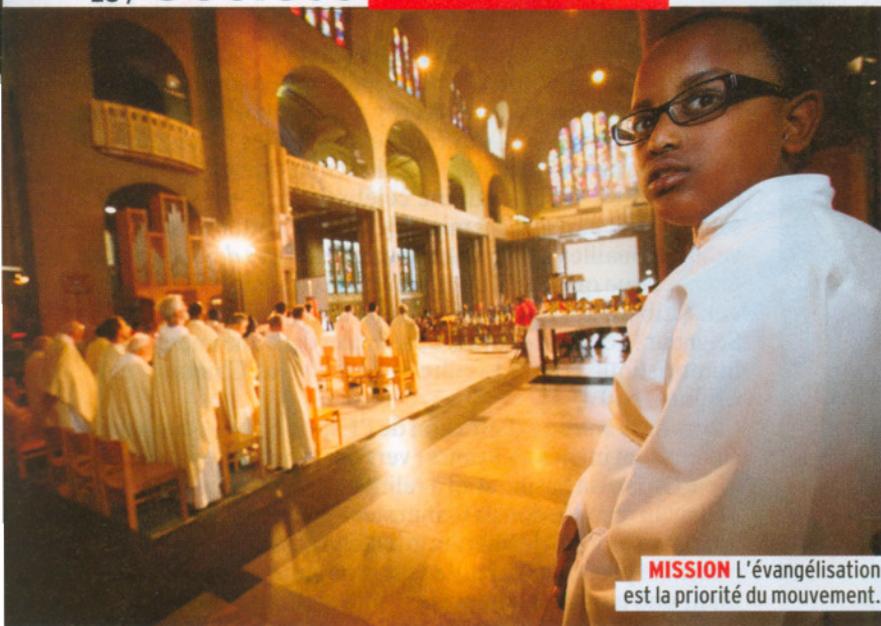
Nombre de catholiques charismatiques dans le monde :

120 millions (estimation).

Groupes de prière belges : près de 140 en Wallonie,

près de 30 à Bruxelles, environ 70 en Flandre

(un groupe de prière compte entre 5 et 200 membres).



MISSION L'évangélisation est la priorité du mouvement.

«... d'amour du Christ au cœur des villes, là on en a le plus besoin », justifie un responsable.

« Le pape François l'affirme : si l'Église n'évangélise pas, elle n'est qu'une baby-sitter, martèle le père Leroy. Le Renouveau est la redécouverte de l'action de l'Esprit qui donne la force d'évangéliser. Hélas, nos groupes de prière ne sont souvent que des cocons chauds, des baby-sitters qui ne s'occupent que de leurs membres ! » L'accent mis sur l'évangélisation en milieu urbain traduit aussi une sombre réalité pour le mouvement charismatique : l'âge d'or des sessions de Beauraing n'est plus qu'un lointain souvenir. « Nous étions plus de 5000 participants en 1989, pour 1200 à peine ces dernières années », déplore un habitué du sanctuaire.

« Le Renouveau n'est plus très nouveau »

En perte de vitesse, le Renouveau ? Seul le renfort de fidèles d'origine africaine, bien visible lors de la session de Bruxelles, semble atténuer l'érosion. « La génération des premiers adhérents a pris de l'âge et le Renouveau n'est plus très "nouveau", admet Dominique Zeegers, ancienne porte-parole du mouvement. D'autres initiatives sont plus en vogue aujourd'hui, telle la Prière des mères, qui compte des milliers de groupes dans le monde. Beaucoup de laïcs passés par le Renouveau nous ont quittés, certains pour devenir prêtres ou diacres. Nos jeunes, eux, participent volontiers aux grands rassemblements chrétiens, mais sont très peu représentés dans nos groupes de prières qui se réunissent chaque semaine. »

Né dans la foulée du concile

organiser la communauté et de mettre un terme à la confusion entre statuts monastique et laïc.

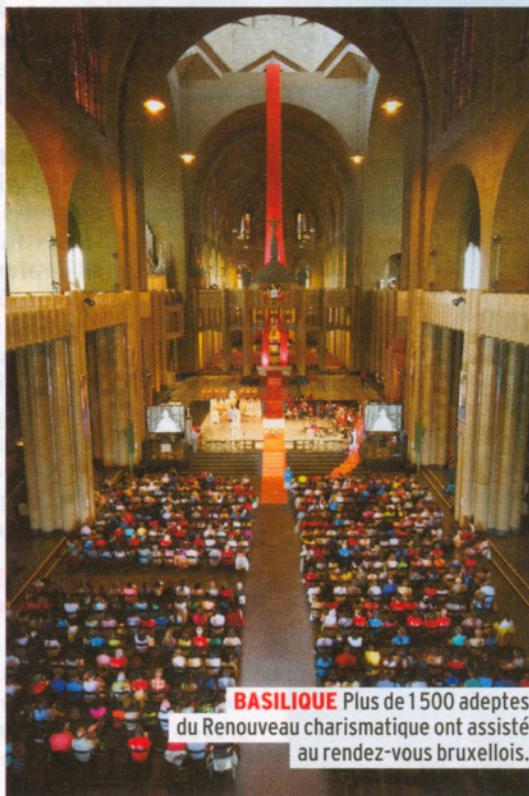
« La plupart des dérives sectaires et psychologiques concernent les maisons mères françaises de communautés nouvelles présentes en Belgique, indique l'un des organisateurs de la session charismatique bruxelloise. Il faut néanmoins reconnaître qu'il y a eu, dans notre pays, des cas d'emprise mentale de "bergers" sur des groupes de prière. » Rome et les évêques ont dû recadrer le Renouveau. Des « gourous » ont été exclus, des pratiques controversées ont été abolies. L'ancien pape Benoît XVI qui, contrairement à son prédécesseur, appréciait peu les expressions exaltées de la foi, a mis en garde contre

un « activisme excessif » autour de l'Esprit-Saint.

Le temps révolu des « miracles »

A cet égard, les « guérisons », « effusions de l'Esprit » et autres manifestations charismatiques ont perdu, en Belgique, le caractère spectaculaire qu'elles avaient il y a une vingtaine d'années. « Avec le temps, la routine a remplacé l'exaltation », constate André Lemoine, « berger » du diocèse de Tournai. Certains membres âgés nous avouent avoir la nostalgie des grands rassemblements au cours desquels se produisaient ce qu'ils appellent des « miracles » : handicapés qui abandonnent leur chaise roulante, boiteux qui jettent leurs béquilles, malvoyants qui retrouvent la vue, personnes atteintes du sida qui se déclarent guéries, couples qui se réconcilient...

Le cardinal Suenens, grand protecteur du Renouveau à l'échelle



BASILIQUE Plus de 1500 adeptes du Renouveau charismatique ont assisté au rendez-vous bruxellois.

COMMUNAUTÉS DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE EN BELGIQUE

LE PÈRE MARC LEROY,

« berger » (leader) de la session : « Le Renouveau pourra disparaître lorsqu'il sera devenu une lame de fond dans l'Eglise catholique. »

belge et universelle et conseiller spirituel du roi Baudouin – depuis lors, la plupart des membres de la famille royale sont des sympathisants du mouvement charismatique –, assurait que la vocation du courant était de disparaître. « Il est vrai que le mouvement spirituel est en passe de devenir ecclésial », remarque Gildo Gorza, actuel responsable francophone du Renouveau. Les communautés charismatiques sont désormais intégrées dans les diocèses, elles se voient même confier des paroisses en Wallonie et à Bruxelles et plusieurs se sont engagées dans le dialogue interreligieux.

« L'Eglise catholique est trop contente de pouvoir compter sur nous pour certaines missions, poursuit Gildo Gorza. Mgr Léonard n'est pas le dernier à faire appel à nos services, comme lors de la rencontre internationale "Ensemble pour l'Europe", qui a réuni, en mai 2012 à Bruxelles, plus de 200 communautés nouvelles de confessions catholique, anglicane, orthodoxe, évangélique. » Le père Leroy s'enflamme : « Le Renouveau pourra disparaître lorsqu'il sera devenu la lame de fond qui rappelle à l'Eglise que chacun reçoit des dons de l'Esprit-Saint. Nous devons tous devenir charismatiques ! » ● O.R.

RENFORTS Plus de la moitié des participants à la session sont d'origine africaine.

BÉATITUDES

Siège : Thy-le-Château (diocèse de Namur).

Création : en 1973, en France, par « Frère Ephraïm ».

Membres : Thy-le-Château accueille une quarantaine d'adeptes ; la communauté dispose de plus de 75 maisons sur les 5 continents.

Vocation : spiritualité de type carmélitaine, pratiquant silence, jeûne et « prière du cœur » ; la communauté a dû cesser ses stages controversés d'accompagnement psycho-spirituel.

Particularité : pratiques inspirées du judaïsme (shabbat, danses d'Israël) ; promotion du site de Medjugorje (Bosnie), haut lieu d'« apparitions » mariales.

CHEMIN NEUF

Siège : carmel de Mehagne, à Embourg (diocèse de Liège), depuis juin 2011. Maison à Crainhem (diocèse de Malines-Bruxelles).

Création : en 1973, par le père Fabre, un jésuite, au départ d'un groupe de prière lyonnais ; la communauté s'implante ensuite à Paris, en Belgique, en Afrique...

Membres : près de 2 000 permanents, dans 28 pays.

Vocation : orientation œcuménique ; missions auprès des jeunes et action humanitaire (à Kinshasa...).

Particularité : spiritualité à la fois charismatique et ignatienne ; en 2000, création de Net for God, un réseau de prière et de formation qui rassemble tous les sympathisants.

EMMANUEL

Sièges : Louvain-la-Neuve, Mont-Saint-Guibert, Bruxelles (diocèse de Malines-Bruxelles).

Création : en 1976, à partir d'un groupe de prière créé en 1972, à Paris, par Pierre Goursat.

Vocation : adoration eucharistique, compassion, évangélisation.

Particularité : chaque été, sessions internationales au sanc-

taire de Paray-le-Monial, en Bourgogne, (fréquenté, de longue date, par plusieurs membres de la famille royale de Belgique).

FONDACIO

Siège : Schaerbeek (diocèse de Malines-Bruxelles)

Création : en 1976, à Poitiers (France), par Jean-Michel Rousseau, un jeune laïc marié ; présence en Belgique depuis 1980.

Membres : près de 3 000 dans 24 pays, dont environ 400 en Belgique.

Vocation : annoncer l'Evangile dans un langage contemporain ; œcuménisme.

Particularité : la branche belge est surtout active auprès des jeunes.

MARANATHA

Siège : Koekelberg (diocèse de Malines-Bruxelles)

Création : en 1973. La communauté célébrera son 40^e anniversaire le 29 septembre prochain à la basilique de Koekelberg.

Membres : près de 200, en Belgique.

Vocation : fraternité, louange, partage de la « bonne nouvelle »

Particularité : seule communauté du Renouveau charismatique née en Belgique.

VERBE DE VIE

Siège : Waterloo (diocèse de Malines-Bruxelles)

Création : en 1986, à Aubazine, en Corrèze, par cinq laïcs français ; en 1996, quinze communautés s'installent au monastère Notre-Dame de Fichermont, face au champ de bataille de Waterloo.

Membres : une centaine, répartis dans une dizaine de communautés en France, en Belgique, en Suisse, au Brésil et au Mali.

Vocation : contemplative et missionnaire.

Particularité : l'apostolat est constitué par l'« Année sabbatique », soit neuf mois de prières et d'études et un temps de grâce ; l'été, la communauté propose des formations spirituelles. O.R.